

que le triomphe de Satan soit anéanti par le triomphe de Jésus-Christ. Trop longtemps, le démon, fier de la dégradation de l'homme, s'est réjoui de son empire qu'il croyait éternel. L'oracle terrible de la malédiction divine s'est accompli à la lettre : "Tu es poussière et tu retourneras en poussière." Il faut que Jésus-Christ glorifie dans sa nature humaine ce corps condamné à la pourriture, et cette âme à qui l'entrée du ciel était à jamais fermée. Voilà pourquoi nous y monterons aussi, en corps et en âme, quand, à la fin des temps, nous ressusciterons pour répondre à l'appel de Notre Chef bien-aimé : "Venez, les bénis de mon Père ; venez partager le royaume que je vous ai préparé."

LES FÈVES DU ST. SACREMENT.

On lisait dans un des derniers numéros de l'*Ave Maria* le récit suivant du plus haut intérêt. "Un monsieur de l'Etat de New-York, avocat distingué qui passe la soixante-dixième année, converti à la foi il y a quelques années, écrit à un ami à Notre-Dame. Une sœur de la Miséricorde du couvent de Oughterard près de Galway, Irlande, en 1876 eut l'occasion de m'écrire, et ouvrit alors une correspondance qui se continue encore. Dans l'hiver de 1877 et 1878, elle m'envoya une fève, en manifestant le désir que je vinsse à la semer le printemps suivant pour voir ce qu'il en viendrait. Au sujet de cette fève, elle me donnait le compte-rendu suivant. Une église en Suisse près du couvent du même ordre, fut pillée par des voleurs qui forcèrent la porte du tabernacle, et